

## Chambly

# Kinépolis dans le futur village des loisirs

**V**OILÀ QUATRE ANS que le projet d'aménagement de l'ancien Centre Leclerc mûrit sur les bureaux des élus de Chambly. Cette fois-ci, on dirait bien que la ville aborde le vif du sujet. Deux partenaires viennent d'entrer dans la danse : les noms d'un exploitant de salles de cinéma et celui d'un

constructeur sont désormais annoncés. C'est le Belge Kinépolis qui pourrait s'installer dans le Sud-Oise. Un accord serait sur le point d'aboutir pour la construction d'un complexe de douze salles pouvant accueillir deux mille deux cents personnes. Kinépolis, pionnier du cinéma numérique, est devenu le lea-

der du marché belge. Le groupe créé en 1997 compte vingt-trois complexes, dont sept en France. Dans l'Hexagone, ses salles sont implantées en province, notamment dans l'Est, en Lorraine, mais aussi dans l'Ouest, vers Nantes et sa région, ou encore à Nîmes.

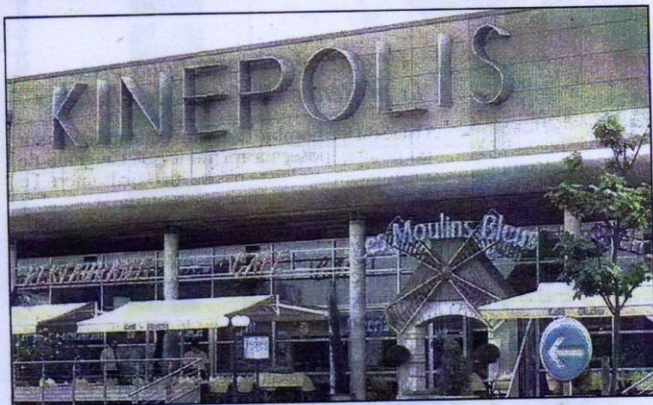
Le maire a donc renoncé à faire appel à un indépendant, comme il avait prévu de le faire au départ. Michel Françaix assurait en effet ne pas vouloir de gros multiplexe industriel pour sa zone consacrée à la culture. Mais vu l'ampleur du projet de réaménagement de la ZAC de la Porte-Sud-de-l'Oise, mieux valait choisir une entreprise aux reins solides. La ville compte tout de même pouvoir utiliser la plus grande des salles de projection comme scène communale. Faute de pouvoir accueillir un véritable théâtre public, la ville trouverait ainsi un bon compromis. Un accord audacieux avec le multiplexe permettra d'organiser concerts, pièces de théâtre et autres prestations culturelles devant un public pouvant aller jusqu'à 500 ou 600 personnes.

L'autre volet du grand projet de

Michel Françaix est également en passe de franchir une étape importante. Les négociations sont en bonne voie avec la société Sodearif, filiale de Bouygues, pour la construction d'une « maison des loisirs ». Ce pôle accueillerait un bowling, une salle de fitness et de remise en forme, un centre soins du corps, un espace éducatif et une garderie. Le programme est ambitieux, mais la ville dispose de 82 653 m<sup>2</sup> à aménager.

Les premiers pas de ce vaste aménagement remontent à juin 2004, période à laquelle la ville décidait de racheter les terrains de l'ancien Centre Leclerc. « Nous prenons tout le temps nécessaire pour que ce projet soit bien pensé et corresponde aux attentes des citoyens », note Michel Françaix. L'opération comprend en outre un volet environnemental avec la mise en valeur des berges de l'Esches. Au fil des années, la municipalité affine son projet, et le rebaptise aussi régulièrement. A l'expression un peu pompeuse de « petit Beaubourg », qu'il avait employée jusque-là, le maire préfère maintenant celle de « village des loisirs ».

MARIE PERSIDAT



Le Belge Kinépolis, présent entre autres à Metz (notre photo) ou à Mulhouse, pourrait s'installer dans le Sud-Oise. (« XPN-REA »/MICHEL DELLUC.)